

et la mettre à l'abri d'une surprise. Les mandarins de Hanoï accumulant soldats et munitions dans la citadelle qu'ils entouraient de nouvelles fortifications, le danger pouvait devenir grand pour la petite armée française. Les mêmes causes engendrent les mêmes effets, et ce qui provoqua la prise de la citadelle de Hanoï par Francis GARNIER en 1873, devait forcer Rivière à l'action en 1882. Voyant ses remontrances restées sans effet, Rivière, après un ultimatum adressé au Tong Doc, s'emparait de la citadelle (avril 1882). Le marquis Tseng à Paris, le Tsoung-li Yamen à Pe King, protestèrent contre notre action. Les nouvelles de Chine paraissaient inquiétantes et M. BOURÉE, ministre de France à Pe King, signalait les multiples difficultés de la situation. Le 19 mai 1883, le commandant Rivière était tué; la fin de ce brillant officier rappelle celle de Francis Garnier dix années auparavant : les Pavillons Noirs, aidés de troupes régulières annamites, menaçaient les communications de Hanoï; Rivière fit une sortie; blessé d'une balle à l'épaule gauche, il tomba; les Chinois se précipitèrent sur leur proie, à qui ils coupèrent la tête; avec lui périrent le commandant BERTHE DE VILLERS, le capitaine JACQUIN, le lieutenant HÉRAL DE BRISIS, l'aspirant MOULUN; le lieutenant de vaisseau DE MAROLLES, chef-d'état-major, fut blessé au bras gauche. Dès que la nouvelle fut connue à Paris, M. Jules HARMAND, ancien compagnon de Francis Garnier, Consul à Bangkok, était nommé Commissaire général civil (7 juin 1883), et le général BOUËT, commandant militaire de la Cochinchine, prenait la direction des troupes au Tong King, où il arrivait le 16 juin; une escadre était placée sous les ordres de l'amiral COURBET. Le 5 juillet, une attaque des Annamites avait été repoussée à Hai phong; le 19, le lieutenant-colonel Pierre BADENS faisait une sortie victorieuse à Nam Dinh. M. Harmand arrivait à Saigon le 25 juin où il conférait avec le Gouverneur, M. THOMSON, et l'amiral Courbet, puis il partait pour Hanoï et lançait une proclamation aux Tongkinois.

Le 15 août, le général Bouët, pour dégager la route de So'n tay, livrait à Vong, près de Hanoï, un combat inutile